



## CTSD du 5 juillet 2017 Déclaration Unsa-Education

Madame l'Inspectrice d'Académie, Mesdames et Messieurs les membres de ce CTSD,  
Le temps éducatif est un temps long. Il ne doit pas, il ne peut plus être assujéti au passage, parfois éphémère, d'un ministre qui aura décidé de venir détricoter ce que patiemment, avec application, avec professionnalisme, les collègues auront œuvré à mettre en place. Ce professionnalisme est la marque de fabrique des enseignants et bien sûr en particulier des collègues de ce département.

Et voilà que cette fin d'année scolaire préfigure bien mal la quiétude et la stabilité auxquelles aspiraient les collègues. La rentrée 2017 s'était préparée bien à l'avance. Calmement. Chaque musicien de l'orchestre Education Nationale avait reçu ou allait recevoir fin août sa partition de rentrée pour un concert symphonique.

Et voilà que notre ministre nous propose une rentrée en fanfare...

Une rentrée où les élèves déjà scolarisés dans les écoles et établissements devraient accueillir les nouveaux en musique. Comme ça, d'un coup de baguette orchestrale mais pas vraiment magique, il a décidé.

Sans savoir.

Sans savoir :

- qu'il n'y a pas forcément de chorale et encore moins d'orchestre dans toutes les écoles
- que les deux dernières semaines de classe ne sont pas très propices à travailler un chant d'accueil

Je pourrais rajouter comme cela plein de réserves à la directive ministérielle...

Mais, en fait, cette directive est à l'image de cette fin d'année : faute d'un vrai chef d'orchestre qui assure la continuité du service public d'éducation, chacun essaie de comprendre, de décrypter la partition ministérielle et se rend compte que les portées sont soit trop chargées, soit complètement vides.

Surchargées les portées musicales concernant les CP à 12. Tout était bien accordé. Tout le monde prêt à jouer sa partition. Et voilà qu'on retire la partition aux collègues des écoles qui devaient bénéficier à la rentrée d'un maître surnuméraire. Voilà qui n'augure pas du respect qu'on doit aux professionnels de l'Éducation quand on raye d'un trait de plume tout le travail autour du projet PDMQDC. Cela ne concerne pas le Tarn cette année mais qu'en sera-t-il l'an prochain ?

En écho à cette cacophonie, un autre chef d'orchestre a décidé de marquer une pause en gelant le point d'indice des fonctionnaires. A nouveau on désigne de la pointe de la baguette les boucs émissaires du retour de la rigueur budgétaire... Il y a des couacs qu'on aurait bien aimé ne plus entendre...

La portée musicale concernant le PPCR n'est pas très fournie non plus en notes. Les textes qui doivent apporter des précisions sur les rendez-vous de carrière, sur les nouvelles modalités d'accès à la hors-classe ou à la classe exceptionnelle ne sont toujours pas sur les pupitres. Quelles sont les clés de cette partition-là ?...

Et puis il y a les rythmes, nous n'en avons pas assez sans doute...

Rappelons une des affirmations d'antan de notre ministre concernant la semaine de 4 jours, « c'est le monde des adultes qui s'est entendu sur le monde des enfants ».

Je voudrais aussi citer ici Jean-Paul Delahaye ancien conseiller spécial de Vincent Peillon, directeur général de l'enseignement scolaire de novembre 2012 à avril 2014. Voilà ce qu'il dit : « Pourquoi donc ce retour de la semaine de 4 jours et dans l'intérêt de qui ? Cette décision est-elle fondée sur des études scientifiques, sur des rapports d'experts ? A-t-on déjà oublié que dès 2010 l'académie de médecine entre autres instances a condamné sévèrement la semaine de quatre jours ? Aucun pays au monde n'a d'ailleurs songé à imiter la France dans cette folie

décidée en 2008 et l'OCDE s'étonne que la France en soit encore à penser que réduire le nombre de jours de classe puisse aller dans le bon sens. Le reste du monde est-il dans l'erreur ? »

Notre chef d'orchestre a oublié le nécessaire temps long pour l'Éducation. Il s'est précipité. Sa partition est mal écrite. Et ce sont les enseignants et les personnels administratifs et au-delà de l'Éducation Nationale, les transports qui doivent tout faire pour éviter les fausses notes. Ses fausses notes. Il convient aussi de ne pas oublier les gens de rien selon l'expression du président de la république, les animateurs, les animateurs précaires, les chauffeurs qui verront leur temps de travail réduit, les personnel municipaux qui avaient pour certains augmenté leur temps de travail

Il faudrait que Monsieur le Ministre communique posément envers les collègues et les organisations syndicales. Ceux-ci se sentiraient plus impliqués et davantage considérés qu'en apprenant ce qui va leur arriver par voie de presse interposée. Il aurait du se préoccuper aussi des conséquences d'une décision prise dans l'urgence absolue. Cela aurait été de nature à établir la confiance.

En fait, il faudrait qu'il s'arrête de vouloir aller plus vite que la musique ne le permet. Car en ce moment c'est toute l'Éducation Nationale qui valse.

Merci de votre attention...